

LES PIEDS DANS L'EAU

Croisière artistique pour faire revivre le Nant des Grottes

Dimanche 29 mai 2005



Projet initié par Coé Blanchard et Gertrud Arnold Taha de
l'association **Pictura**, femmes peintres de MottAttoM.
En collaboration avec l'association du quartier **pré en bulle**

LES PIEDS DANS L'EAU

Rapport des faits

Jeudi 26 mai 2005, trois jours avant le grand évènement, a lieu la dernière réunion avec les associations et institutions qui ont collaboré pour « les pieds dans l'eau ». Après quatre mois de collaboration et de réunion régulières, chacun amène ses trésors pour qu'ils puissent être installés correctement. Témoignages de travaux collectifs, de sorties ou de recherches se chevauchent avec la découverte des résultats réalisés.

Les classes du primaire amènent des peintures, des cartes du quartier, des documentations d'une source visitée, des impressions de pieds et de magnifiques catelles. Seuls témoins de l'évènement à long terme, elles seront cimentées contre les murets qui longent l'ancien cours du Nant. Les institutions de la petite enfance viennent avec tout leurs effectifs nous amener les fresques géantes qu'elles ont réalisées pour l'occasion. Des fleurs en papier et des poissons en sagex viennent colorer les fonds aqueux et donnent du relief.



Les moments les plus magiques se passent le lendemain, lorsque nous commençons à imprimer les images d'eau trouvées dans la presse, dehors, directement sur l'asphalte, le long de l'ancien cour d'eau. Les habitants s'arrêtent, intrigués ; c'est des moments intimes à passer avec chacun, à raconter pourquoi nous sommes là, à expliquer ce que nous faisons et surtout à écouter des histoires d'eau de ces passants. Nous apprenons qu'il y avait réellement une chute d'eau, exactement à l'endroit où nous avons prévue d'en figurer une, et qu'elle alimentait un moulin...il y a plus de 140 ans. Une dame nous explique que nous

suivons pas exactement le cours de la rivière, qu'il faudrait venir imprimer nos images dans sa cuisine pour être vraiment juste...un monsieur nous amène du sirop ; nous récoltons beaucoup de compliments pour notre initiative. A coté, les catelles sont collées aux murs.



Dimanche matin à neuf heures, c'est le moment d'installer le filet, deuxième partie de notre intervention artistique : 140 mètres de long et 4 mètres de large, décoré de bandes de papier ou de tissu et d'images d'eau, comme directement sur le sol plus bas, dans la deuxième partie de l'installation. Ce filet flotte à environ trois mètres au dessus du sol, traverse la cour du midi, passe au dessus du terrain de basket pour se jeter dans une cascade avant de rejoindre le sol avec les images déjà imprimées à la rue de l'industrie.

Tout le long de la rivière artistique, sont posées les bacs peints qui constituent le troisième élément de notre intervention. Les visiteurs y mettront leurs pieds dans l'eau. Et sur trois endroits choisis, nous installons les travaux réalisés par nos collaborateurs. Pas évident de trouver des endroits pour accrocher les fresques géantes dont la plus grande fait dix mètres sur huit ! Nous sommes plusieurs à l'accrocher.

A midi, à la fontaine qui se trouve à l'ancienne source du Nant de plus en plus de gens s'approchent : des habitants des deux quartiers que traversait le Nant, des gens venus pour le coté artistique de l'évènement ou encore des personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la réalisation. Vers midi 20, environ 150 personnes font « glou-glou-glou » ensemble, avec passion, afin de faire couler l'eau de la fontaine. Et - comme par magie - l'eau commence à jaillir, les gens remplissent leurs récipients et le cortège se met en route vers la cour du midi, en suivant le plus près possible l'ancien cours d'eau. C'est un cortège haut en couleurs : les enfants portent les bateaux ou les poissons qu'ils ont réalisés sur des bâtons, le chariot est décoré de faune et flore aquatique, le long du parcours on peut admirer des aquariums construits à partir de récupération de bouteilles PET et tout au long sont installées des petites plaquettes qui rappellent qu' « ici coule le Nant des Grottes ».



Après trois quarts d'heures, le cortège arrive à la cour du Midi, en haut du filet bleu. Lya, jeune danseuse et habitante du quartier l'accueille avec sauts et pirouettes. Les promeneurs déversent leurs récipients dans les bacs. L'eau est arrivée, la rivière artistique peut commencer à vivre pour les quelques heures qui suivent.



Quelques centaines de personnes sont venus se promener, se baigner les pieds, découvrir les anciennes cartes du quartier ou celles de la voirie pour enfin savoir où coule l'eau sous nos maisons, aujourd'hui. Ils ont dégustés les plats délicieux qu'un groupe de jeunes avait préparés, bercés ou secoués par la bande sonore réalisée par des classes du primaire. Ils ont écouté des contes d'eau - d'ailleurs ou d'ici - racontés par des habitants dans une grotte aménagée pour l'évènement. Les plus petits ont pu profiter d'un service de radeau qui reliait les quatre ports d'aisances. Ce radeau avait été construit pour l'occasion par l'Atelier Vie qui regroupe les plus jeunes et les plus anciens de notre société. D'autres personnes âgées ont exposées leurs textes, souvenirs liés à l'eau d'un autre temps. Des textes très touchants, très vrais, des fois tristes, qui naviguaient le long du Nant à côté d'enfants criant de joie de pouvoir à leur guise se gicler de l'eau dessus. Il est vrai, on l'avait attendu depuis des semaines, le soleil qui chauffait fort ce jour là, pour la première fois depuis longtemps ! Ce soleil rayonnant se reflétait parfaitement dans la rivière et soutenait l'ambiance qui régnait.

L'évènement s'est clos avec une discussion dans la Grotte. D'anciens habitants du quartier racontaient comment c'était il y a longtemps. Le débat était tellement passionnant que nous avons dû suspendre et agencer à plus tard la suite afin de pouvoir ranger à temps.



Un mois plus tard, il reste les catelles...et sur le sol, il y a toujours des traces des images d'eau, décolorées par l'eau et le soleil. Dés fois, quand je passe, je vois des enfants sauter d'une goutte à l'autre comme dans le jeu où il faut sauter au ciel avant de revenir par terre....comme l'eau le fait depuis toujours.....

Genève, le 30 juin 2005, Gertrud Arnold Taha